

Cheval de guerre

Exercices : « À la manière de Michael Morpurgo »

- **Thématique** : Les animaux dans la Première Guerre mondiale.
- **Durée de l'exercice** : 1h30 environ.
- **Objectif** : Écrire un texte autobiographique à travers le récit d'un cheval durant la Première Guerre mondiale.

DOCUMENTS

[Annexe 1](#)

[Annexe 2](#)

[Annexe 3](#)

[Exposition](#)

[« Cheval de guerre »](#)

Première mission : analyse des documents (45 min)

Exercice 1 (5 min)

Observez attentivement les 4 photos de [l'annexe 1](#). Puis répondez aux questions suivantes :

1. Comment se nomme ce type de monument selon vous ?
2. Qui en sont les deux personnages principaux ?
3. Pourriez-vous formuler des hypothèses sur le métier du second personnage et son pays d'origine ?

Exercice 2 (10 min)

Analysez l'extrait du journal « Le Radical » de juin 1929 ([situé en annexe 2](#)) et répondez aux questions suivantes.

1. Comment se nomme le type de monument cité dans cet extrait ?
2. Où est situé ce monument, très précisément ?
3. Qui a construit celui-ci ?
4. Quand a-t-il été construit ?
5. En l'honneur de qui ce monument a-t-il été construit ?

Exercice 3 (20-25 min)

En vous servant des textes de [l'exposition « Cheval de Guerre »](#), donnez un court titre à chacune des 9 images situées [en annexe 3](#).

- **Question bonus** : Selon vous, pourquoi le cheval, héros de notre texte, a-t-il survécu alors que tous les autres chevaux sont morts ?
Indice : Retour à l'image 1.
- **Question bonus** : Quand pouvez-vous situer le récit ?
Indice : Retour à l'image 9.

Seconde mission : imaginer et écrire le récit (45 min)

Écrivez le récit autobiographique du cheval en vous appuyant sur chacune des images [de l'annexe 3](#).

Annexe 1







Annexe 2

Aux chevaux de la guerre. — Les Allemands vont élever un monument en mémoire de leurs chevaux morts pendant la guerre... Pourquoi pas ? Les chevaux aussi furent des combattants, des compagnons d'armes pour les soldats ; et, bien souvent, mieux que des serviteurs, des amis pour leurs maîtres.

Il y a cinq ou six ans déjà qu'à Londres on a érigé un « memorial » aux 375.000 chevaux anglais tués pendant les hostilités. Déjà, il existait, à Chipilly, dans la Somme, un monument érigé par une brigade de cavalerie anglaise à ses chevaux morts au feu. Ce monument, œuvre de deux artistes français, le sculpteur Gauquié et l'architecte Guillaume, fut élevé, si je ne me trompe, en 1923.

Le premier témoignage de la reconnaissance nationale aux animaux morts à la guerre, c'est le Japon qui le donna. Après la campagne de Mandchourie, un monument fut dédié par les Japonais à leurs chevaux morts au feu. Compagnons de lutte et de danger, les chevaux, ayant eu leur part dans la victoire, avaient droit à la gratitude de la nation.

Ainsi pensaient les Japonais. Et, quelques années plus tard, les Boers pensèrent de même. Après la guerre de l'Afrique du Sud, un monument fut érigé à Port Elisabeth en souvenir des chevaux morts au feu.

Annexe 3

IMAGE 1



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



IMAGE 2

IMAGE 3



IMAGE 4



IMAGE 5



IMAGE 6



IMAGE 7



IMAGE 8



IMAGE 9

206 42 0 35 - K154 190

W2035

